

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

Victoire en double à Maia



Après 3 mois d'errance et d'abstinence, Pierre-Hugues a retrouvé à Maia le chemin et le goût du succès. Il a conquis là-bas son 1^{er} titre sur le circuit européen dans un tournoi sur terre battue de même catégorie (1^{ère}) que celle des rendez-vous français biens connus du TIM 91 (Ste Geneviève des Bois), des Petits As (Tarbes) ou du Stade Français (Paris).

C'est un titre gagné en double qui confirme celui acquis l'été dernier aux Petits Princes d'Annecy aux côtés de Joachim Sternbach, mais c'est aussi un résultat qui peut paraître inattendu dans la mesure où il a été obtenu, cette fois-ci, aux côtés de Martim Trueva, joueur portugais originaire de l'île de Madère, N°1 dans son pays, 1/2 finaliste des Petits As à Tarbes et actuel N°2 au classement Tennis Europe, un Martim Trueva qui a même, sur ses terres, doublé la mise en triomphant en finale du simple du belge Yannick Reuter, récent vainqueur au TIM 91 et N°3 TE.

Incroyable mais vrai en effet ! Contre toute attente, Trueva, chez lui au Portugal, n'avait pas choisi de partenaires pour jouer le double parmi ses compatriotes. Et quelle n'a pas été la bonne surprise pour Pierre-Hugues, arrivé au dernier moment sur le site du tournoi, à quelques poignées de minutes de la clôture des inscriptions ("Double sign-in") et inquiet de ne pas réussir à trouver le bon parti avec



Pierre-Hugues baisse ici encore la tête pour contempler son trophée, mais la tête il l'a bel et bien relevée à Maia au Portugal

lequel s'associer, de voir s'adresser à lui l'entraîneur de Martim, visiblement très heureux de lui proposer de faire équipe avec son protégé. Jorge Goncalves, le coach en question, raconta d'ailleurs par la suite avoir été favorablement impressionné par la prestation de Pierre-Hugues à Telford (GB), associé dans le tournoi au belge Gaëtan Delovinfosse, et s'être promis là-bas de les faire jouer un jour ensemble, si l'occasion s'en présentait. Comme quoi, on fait parfois de bonnes rencontres sur le circuit...

Toujours est-il que l'association a très bien fonctionné et ce, malgré la barrière de la langue. La paire Trueva-Herbert a décroché le titre en écartant successivement des équipes portugaises, russes, irlandaises, belges et ukrainiennes. Aux côtés d'un partenaire très "zen", Pierre-Hugues, sans doute aussi dopé par la confiance qu'on lui témoignait, a retrouvé progressivement sur le court à la fois qualité de jeu et sérénité. Et il en fallait notamment pour éliminer en 1/2 finale les belges De Greef/Reuter et triompher en finale du tandem australo-ukrainien Perell (N°52 TE) - Poplowsky (N°6 TE).

En tout cas, cette victoire a fait l'effet d'un joli rayon de



soleil dans un mental copieusement obscurci ces dernières semaines par une série de cruelles défaites. Car les choses ne s'étaient pas vraiment arrangées précédemment en simple où Pierre-Hugues, dans le grand tableau, aussi bien à Livourne qu'à Maia, avait assez lourdement chuté, contre des adversaires encore largement à sa portée. À Livourne, ce fut contre un grand italien, Lorenzo Carera, très costaud et bien adapté au jeu en extérieur sur terre battue il est vrai, et auteur d'un bon match. Mais la prestation fut tout de même calamiteuse, et Pierre-Hugues, une nouvelle fois extrêmement nerveux et prompt à se frustrer, offrit sur un plateau, 6/3 6/3, le match à un adversaire qui n'en demandait pas tant. À Maia, après une facile victoire au premier tour 6/1 6/0 contre un autre italien, Luca Perucci, qui n'était pas vraiment du niveau, Pierre-Hugues pratiqua au tour suivant un beau tennis, mais commit l'erreur fatale de jouer dans le registre de son adversaire, Jure Pupic-Bakrac (N°66 TE), un croate patient, précis, appliqué et au jeu métromomique, qu'il fallait de toute évidence davantage bousculer (défaite 6/1 6/4). Et ce n'est pas non plus les autres résultats, obtenus en consolante ou en double à Livourne, qui pouvaient permettre de s'enthousiasmer. Toutefois, dans ces quelques matches, les prémices d'un renouveau se faisaient sentir, les bonnes sensations semblaient revenir et il n'est pas étonnant que Pierre-Hugues ait pu finalement progressivement recoller les morceaux de son jeu durant son parcours victorieux en double aux côtés de Trueva.

L'avenir, c'est maintenant deux autres tournois 1^{ère} catégorie, la "Bohemia Cup" à Prague et de la "12th Tipos Piestany Cup" en Slovaquie, et après cela surtout, mi juin, le Championnat de France 14 ans à Roland Garros, si Pierre-Hugues se qualifie...

Sommaire :

- Victoire en double à Maia
- Carnets de voyage
- Entretien M-Laure Herbert
- Mécénat
- Acti/Actu : divers
- Classement TE -14

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et textile
par



Carnets de voyage (signé Pierre-Hugues)

Du 25 mars au 3 avril, je me suis rendu à l'étranger pour faire 2 tournois européens. J'ai joué un premier tournoi à Livorno en Italie, où nous avons prévu de séjourner avec toute la famille. Papa et maman sont venus le lundi 22 nous chercher, mon frère et moi à la sortie de l'école, et nous sommes partis directement pour arriver à Livorno le soir vers 10h30.

Le tournoi se déroulait sur terre battue extérieure. Le temps est resté pluvieux toute la semaine, ce qui a rendu les terrains très lourds. La résidence hôtelière où nous étions hébergés était à 50 m du club. La chambre, c'était carrément un petit appartement où on pouvait dormir à 4 personnes. Là-bas, j'ai retrouvé mes copains suisses allemands, Ehrat et Hemmeler, avec qui je me suis encore une fois très bien entendu. J'ai malheureusement perdu au 1^{er} tour contre un italien du nom de Lorenzo Carera (N°205 TE) 6/3 6/3. En double, comme j'étais évidemment le seul français dans le tournoi, j'ai fait équipe avec un polonais, Philip Lewicki (N°23). Nous avons passé le 1^{er} tour en gagnant 6/2 6/4 contre 2 croates, Turudic (N°51) et Aliti (N°60). Après, nous avons perdu 6/4 4/6 6/2 contre 2 italiens, Marco Speronello (N°48) (finaliste du tournoi en simple contre Urbanek) et Lorenzo Giustino. Je me suis inscrit à la consolante. J'ai passé un tour en gagnant 5/3 4/2 contre Ivan Turudic que j'avais déjà battu en double.

Après j'ai perdu contre Tom Farquharson (GB) (N°17) 4/1 2/4 5/4.

Entre les gouttes et les matches, on a quand même trouvé le temps d'aller faire un peu tourisme en famille et de visiter Lucques, Pise, Sienne, etc. J'étais content aussi que ma mère et mon frère puissent voir ce que



je fais quand je pars en tournoi à l'étranger. D'ailleurs, maman était à la fois très satisfaite et très étonnée de l'ambiance et du niveau du tournoi.

Le dimanche 29 en soirée, nous devons prendre

l'avion à Pise pour rallier Porto, via Londres Stansted. Nous avons atterri à 23:00 en Angleterre et il était prévu qu'on passe la nuit dans l'aérogare, parce que l'enregistrement du vol suivant avait lieu dès 4h du matin. L'aérogare était tellement bondée qu'on a été obligé de dormir par terre. Nuit courte donc, et mauvais sommeil.



Nous sommes arrivés finalement à Porto à 8:30. Et heureusement, vu l'état dans lequel j'étais, que papa avait demandé au juge-arbitre de ne me faire jouer que mardi. Le club de Maia est un petit Roland Garros. On y a déjà joué des rencontres de Coupe Davis, paraît-il. Chose qui n'est pas très courante aussi, il y avait même un grand central avec toit ouvrant amovible. Impressionnant !

Malheureusement, là encore, le temps était pourri. Comme à Livorno, j'ai retrouvé sur place des suisses, mais ce n'était pas les mêmes. La plupart étaient romands, parlaient français et dans le groupe il y avait même Sarah Moundir. Je me suis beaucoup entraîné avec eux. Papa m'a laissé pour une fois me débrouiller tout seul, ce qui ne m'a pas fait de mal. Je me suis pris en charge et j'ai retrouvé par moi-même à la fois mes marques et le plaisir de jouer. Et les résultats ont suivi. En simple, ça a été décevant bien sûr, je n'ai pas très bien joué. Je gagne mon 1^{er} tour contre un italien très faible pour ce genre de compétition. Et après je perds contre Juve Pupic-Bakrac, un croate, 6/1 6/4. En double par contre, j'ai trouvé un partenaire de dernière minute en étant très chanceux. Il s'appelle Martim Trueva, un portugais avec qui je me suis très bien entendu. D'ailleurs, nous avons gagné le tournoi.



Dimanche, après le double, nous sommes repartis de Porto vers Londres. Nous avons redormi dans le même aéroport, mais sur un fauteuil cette fois-ci, et, le lendemain, nous avons atterri à Baden-Baden...



A+ Pierre-Hugues



La parole à la maman

ENTRETIEN AVEC MARIE-LAURE HERBERT

Marie-Laure, c'est une sacrée aventure de vouloir créer aujourd'hui une structure individualisée autour de Pierre-Hugues. Êtes-vous partie prenante de ce projet?

Oui, dans la mesure où Pierre-Hugues a atteint un niveau qui demande un investissement plus important de la part de son entourage si l'on veut qu'il continue de progresser et puisse percer à l'échelon mondial ou européen. Oui aussi, dans la mesure où nous avons déjà vécu avec notre fille aînée Marjolaine une expérience similaire qui s'est soldée, à une étape comparable, faute d'avoir mis en œuvre les moyens suffisants, par un fiasco sur le plan des résultats. Marjolaine, née en 83, était en effet, avec un classement à 1/6 en première année cadettes et un jeu très prometteur, l'une des toutes meilleures françaises de sa génération derrière Virginie Razzano ou Stéphanie Cohen-Aloro. N'ayant pas été pour sa part sélectionnée dans une structure fédérale, nous avons tenté deux années consécutives de la lancer sur le circuit avec nos moyens de l'époque en l'inscrivant au CNED (enseignement par correspondance), en l'entraînant sur place et en l'envoyant disputer des tournois à 15 ans toute seule à travers la France. Mais, justement il manquait là quelque chose d'essentiel et livrée à elle-même lors des déplacements, mal conseillée avant et après ses matches, elle n'a pas réussi à gérer correctement ses compétitions. Il y a là un regret, que nous ne voudrions pas avoir avec Pierre-Hugues.

Mais est-ce une bonne chose à votre avis que Pierre-Hugues reste aujourd'hui dans la cellule familiale? N'aurait-il pas été préférable pour lui, puisqu'il en avait la possibilité, qu'il s'assume seul dans un sport-études?

C'est toujours la question qu'on a à l'esprit. D'un côté oui, c'est vraiment préférable, car le projet personnel de Pierre-Hugues s'articule autour du système scolaire allemand, du bilinguisme. Rejoindre un Pôle France, c'était automatiquement ou presque faire une croix définitive là-dessus, un choix très invalidant compte tenu aussi que l'expérience, l'ouverture d'esprit, la capacité d'adaptation, la maîtrise des langues qu'on peut acquérir dans un telle filière d'études peuvent être des éléments déterminants dans toutes les perspectives, y compris celles optimistes d'une carrière de joueur pro et d'une reconversion future. Et d'un autre côté aussi, on peut se dire

qu'un tennis-études aurait été préférable pour une prise en charge personnelle plus importante, pour la maturité, l'indépendance, pour l'émulation, l'épanouissement au sein d'un groupe qui vit la même passion que vous au même âge. C'est vrai que c'est une belle aventure collective, mais le faire en famille c'en est une belle aussi...

Comment s'harmonise la vie familiale autour d'un tel projet?

Tout cela est très prenant évidemment. Beaucoup de choses sont sacrifiées dans la vie de famille et ce depuis des années. L'entraînement de Pierre-Hugues est journalier. Il y a des compétitions toutes les semaines. Les week-ends, les périodes de vacances sont presque toujours "réquisitionnés" pour le tennis. C'est un choix, certes. C'est répétitif, mais ça apporte aussi souvent son lot de satisfactions. Sinon, mon mari ayant cessé ses activités de prof de tennis pour s'occuper à plein temps de Pierre-Hugues et l'accompagner notamment à l'étranger sur les tournois, c'est plutôt moi à l'heure actuelle qui fait "bouillir la marmite". Ancienne monitrice de tennis, j'exerce aujourd'hui à temps complet dans un tout autre secteur d'activité. Mais mon seul salaire ne pourra suffire longtemps à soutenir le projet. Beaucoup de sacrifices sont possibles, mais tout cela a une limite, celle des finances. C'est là que nous avons vraiment besoin d'aide.

Pierre-Hugues est entraîné par son père et vous étiez vous-même il n'y a pas si longtemps enseignante de tennis. Dans ces conditions, comment définiriez-vous votre rôle au sein de la structure qui encadre Pierre-Hugues?

C'est vrai que j'ai aujourd'hui tourné la page par rapport à mon métier d'enseignante de tennis. Toutefois je continue à jouer en compétition autant que je peux (*Marie-Laure est encore classée à 15*), ne serait-ce que pour ne pas être trop décalée, garder un regard réaliste dans les conseils que je peux donner à Pierre-Hugues et être plus indulgente aussi avec lui, plus consciente des difficultés qu'il y a pour lui à poursuivre des objectifs aussi ambitieux. Mais, malgré mon expérience, j'avoue que je me laisse par moment gagner par mes émotions, que j'essuie des petites périodes de doute, de découragement. Je ne sais pas très bien d'ailleurs si je joue là le rôle attendu de la maman type qui devrait consoler, rassurer, positiver, encourager, relancer. Mais je fais de mon mieux et j'espère m'améliorer.

MÉCÉNAT Communiqué "Futur Tennis Alsace"

Pierre-Hugues Herbert est un sportif de haut niveau et, à ce titre, que vous le fassiez en tant que personne privée ou par l'intermédiaire d'une société, vous pouvez aujourd'hui directement l'aider en versant un don en sa faveur au profit de l'association "Futur Tennis Alsace". Pour 2005, 66% du montant de vos dons sont déductibles des impôts si vous êtes un particulier et 60% s'il s'agit d'une entreprise. 7000 € ont déjà été recueillis par ce biais, mais il en faut aujourd'hui 3 fois plus pour permettre de faire fonctionner annuellement autour de ce jeune athlète la structure individualisée de formation propre à lui offrir les meilleures chances de succès dans son parcours d'accession vers le très haut niveau.

Alors, devenez sans plus attendre l'un des protecteurs de Pierre-Hugues, soutenez activement son projet, partagez son rêve, vivez à ses côtés une aventure enthousiasmante. Plus vous serez nombreux à l'aider, plus il se sentira fort. Et cela d'autant plus que, si les dons en sa faveur dépassent le montant nécessaire, nous espérons pouvoir aider dans leur ascension, grâce à lui, d'autres jeunes espoirs du tennis alsacien.

D'un point de vue pratique, les dons en faveur du projet de Pierre-Hugues sont à effectuer :

- par chèque, libellé à l'ordre de « Futur Tennis Alsace », à l'adresse suivante
Pierre-Hugues Herbert — Futur Tennis Alsace - 9, rue Principale — 67206 MITTELHAUSBERGEN

- par virement sur le compte de l'association Futur Tennis Alsace

Crédit Mutuel Coteaux de Hausbergen — Compte N° 0101700020051602 — Mention "don Pierre-Hugues Herbert"

Un reçu à transmettre à l'administration fiscale (avec vos déclarations d'impôts 2005) vous sera ensuite adressé par retour du courrier.

Pour toutes questions complémentaires concernant les différentes modalités de donation ou sur le projet de Pierre-Hugues, merci de nous contacter à l'adresse e-mail suivante futur.tennis.alsace@wanadoo.fr ou de joindre Jean-Roch Herbert, le père et coach de Pierre-Hugues, au 06 62 42 33 75.

Actil'Actu

Agenda chargé depuis le lundi 21 mars, date du départ vers la Toscane pour jouer le tournoi de Livourne, l'un des 2 rendez-vous du circuit européen qui avaient été inscrits au programme de Pierre-Hugues durant les dernières vacances de Pâques, vacances qui s'étaient chez nos voisins du Pays de Bade du 24 mars au 3 avril. Eh oui ! N'oublions pas que PH est scolarisé en Allemagne et que ses choix de tournois à l'étranger correspondent presque toujours avec ses périodes de congés outre-Rhin. Donc, après 2 semaines passées en Italie puis au Portugal, avec en poche un total de 12 matches disputés (8 victoires/4 défaites) et son succès en finale du double le dimanche 3 avril à Maïa, PH n'est rentré à Strasbourg que le lundi 4 en fin de matinée, s'octroyant du même coup un petit jour de congé supplémentaire après ceux du 22 et 23 mars, dus à son départ anticipé pour Livourne. Après quelques jours plutôt "cool", moitié entraînement, moitié récupération, il s'est aligné dans le tournoi senior de Gamburgsheim, où il a pu confirmé ses bonnes dispositions de la semaine précédente. Victoire au premier tour assez convaincante, le samedi 9, contre Antoine Bonin (15) (III TC), 6/3 7/5, puis très bonne performance au 2nd tour, le lundi, contre Victor Louis (4/6) (FCK), battu sur un score contrasté 6/0 0/6 6/3, au terme d'un match où PH aura démontré une fois de plus ses qualités offensives dans un 3^{ème} set conclu au finish grâce à une dizaine de points gagnants marqués au filet. Enfin, assez tard mercredi dans la nuit, PH s'est incliné au 4^{ème} tour (il avait gagné précédemment par w.o. à 2/6) contre Matthieu Botzung (3/6) (TCIG) en offrant malgré tout à ce gaucher, difficile à manœuvrer, une très honorable résistance (6/7 6/3 6/1). Le week-end qui a suivi (16/17) était consacré aux Championnats d'Alsace de doubles. PH était associé parallèlement à son père, classé à 15/1, en double messieurs et à Audrey Decker-Friedmann (5/6) (TCS) en double mixte, Audrey étant fort gentiment venue remplacer au pied levé Marie-Laure, la maman de PH, blessée. En mixte, les 2 sociétaires du TCS ont passé 2 tours : le 1^{er} par w.o., le 2nd au dépens de Heyd (15/1) et Kostreba (2/6) du FCK, avant d'être éliminés par les redoutables Mundolsheimois Laag (15) / Peter (3/6). En double messieurs, idem : 2 victoires contre la paire du FCK Olivetti (15/1) / Ruivo (15/1) 6/4 6/4 et la paire du TC Romains Compin (15/1) / Siebert (15/3) 3/6 6/3 6/3 avant de chuter (en finale départementale 2^{nde} série !!!) 7/5 6/1 contre les frères Louis, Victor et Jean-Philippe, tous les 2 classés 4/6 et licenciés au FCK (ces 2 dernières rencontres ayant eu lieu en fait le samedi 30 avril). La semaine suivante, se déroulait le Championnat du Bas-Rhin Jeunes, compétition que se devaient de jouer cette année - c'est une nouveauté ! - les 2^{nde} série, ordinairement directement qualifiés pour les phases régionales. Avancé en ¼ finale, PH y a d'abord gagné 2 matches dans une partie de tableau où il était malheureusement opposé à ses coéquipiers du TCS, Lucas Staub (15/4) 6/3 6/4 et Antoine Bechmann (15/3) 6/2 6/2. La finale, quant à elle, a été reportée au jeudi 12 mai, pour cause de départ en vacances d'Albano Olivetti, et finalement gagnée par PH 4/6 6/1 6/3. Le dimanche 24, ce fut pour PH le début des Interclubs seniors en Prénational avec ses coéquipiers de l'équipe 2 du TCS. Défaite sévère, 8/0, pour les strasbourgeois sur la surface rapide couverte du SR Colmar 2. PH s'inclinant 6/3 6/2 contre Yannick Sempere (5/6) sans avoir su vraiment trouver ses marques. S'ensuivit une semaine d'entraînement assez calme, avant une reprise assez soutenue : samedi 30 avril, finales de doubles (voir plus haut) ; lundi 2 mai, critérium avec une défaite au 1^{er} tour 6/2 2/6 6/4 contre Ludovic Reinhardt (15) (Saverne) après une prestation mi-figue, mi-raisin, où l'on peut regretter que PH n'ait pas eu un petit peu plus de mordant pour aller chercher le match au 3^{ème}, mais où il a quand même démontré clairement ses nouvelles dispositions d'esprit, en affichant une belle sérénité tout au long de la partie ; mercredi 4 mai, rencontre par équipes jeunes avec le TCS en Excellence régionale 13/14 ans avec Staub, Bechmann (cités plus haut) et Alexandre Haudrechy (15/5) ; jeudi 5 et dimanche 8 mai, 2 rencontres de Prénational, l'une contre Molsheim avec un score nul 4/4, l'autre gagnée 5/2 contre Mundolsheim, PH assurant à chaque fois son point en simple, d'abord contre José Roda (5/6) 6/4 6/4 au terme d'une très bonne partie, où il a su corriger le tir par rapport à sa performance "un peu flasque" du critérium, puis contre Olivier Claus (15) 7/5 6/3 en produisant un match solide mais pas exceptionnel : si l'on ajoute à cela les 2 matches de foot qui se sont intercalés le 4 et le 7 mai - PH ayant repris, depuis son retour du Portugal, assez régulièrement matches et entraînements au FC Lampertheim - ça faisait effectivement une semaine bien remplie durant laquelle, le vendredi 6, PH a pu tout de même "couper un peu" en goûtant un repos et une détente bien mérités lors d'une sortie en famille aux Thermes de Caracalla (Baden-Baden). En tout cas, le programme des prochaines semaines s'annonce lui aussi très chargé, puisque après avoir défendu son titre de Champion d'Alsace 14 ans au SR Colmar le week-end du 14-15 mai, dans une phase finale régionale à gros enjeu, car qualificative pour les Championnats de France qui se dérouleront du 18 au 23 juin au Stade Roland Garros, PH prendra dès le dimanche, aussitôt après sa finale, s'il a le bonheur de s'y être qualifié bien sûr, la route pour Prague où il disputera, dès le mardi suivant, la "Bohemia Cup", tournoi 1^{ère} catégorie qui est l'une des 12 plus importantes levées du circuit européen des moins de 14 ans. Et ce n'est pas fini. Retour en principe à Strasbourg le 22, pour jouer une rencontre par équipes senior, avant d'enchaîner le mercredi 25 sur un second tournoi 1^{ère} catégorie, cette fois-ci à Piastany en Slovaquie, avant de revenir pour une nouvelle rencontre par équipes le 29 et d'enchaîner direction La Baule, le week-end du 11/12 juin, sur un plus long déplacement encore (car oui, la République Tchèque ou la Slovaquie c'est en l'occurrence moins loin que la Loire-Atlantique, bizarre non ?), pour

jouer le Derby Cadets, tournoi 1^{ère} catégorie du circuit européen mais cette fois-ci en - 16 ans. Toujours est-il qu'il y a du pain sur la planche et que la suite, ça sera au prochain numéro... En attendant, vous pouvez toujours suivre les résultats en allant vous balader sur les sites suivants :

Prague www.ltccp.cz Piastany www.stz.sk
La Baule www.lucienbarriere.com/localized/fr/tenn/coun



Grâce aux 40 points acquis à Maïa, Pierre-Hugues est remonté de la 116e à la 75e place du classement Tennis Europe. Cela lui a permis de pouvoir être accepté in extremis dans le tableau final des tournois 1ère catégorie de la "Bohemia Cup" à Prague et de la "12th Tipos Piastany Cup" en Slovaquie.

Voici quelles étaient les positions respectives des meilleurs joueurs européens et français lors de la parution du "European Junior Tour Ranking Under 14" du 28 avril dernier:

Les 10 meilleurs européens		Pts
1.	Radim URBANEK (CZE)	445
2.	Martim TRUEVA (POR)	420
3.	Yannick REUTER (BEL)	380
4.	Ilya SHATSKIY (RUS)	360
5.	Toni ANDROIC (CRO)	315
6.	Stanislav POPLAVSKYY (UKR)	305
7.	Mikhail BIRYUKOV (RUS)	300
8.	Lazare KUKAHLASHVILI (GEO)	300
9.	Andrei SAVULESCU (ROM)	295
10.	Andrey KUZNETSOV (RUS)	290

et le classement des français

18.	Adrien PUGET	240
21.	Constantin BELOT	215
25.	Joachim STERNBACH	205
61.	Julien OBRY	120
75.	Pierre-Hugues HERBERT	100
93.	Benjamin CSELENKO	85